

plancher bien propre, si surprise de voir tant de belles choses ; son intelligence s'éveille avec sa curiosité ; son cœur s'ouvre à la chaleur du vôtre ; mais, à la longue, ce bruit continuel vous agace, les nerfs se tendent, l'impatience vous gagne ; vous vous demandez si, par amour pour votre méditation, pour votre lecture spirituelle, vous ne devez pas mettre ordre à tout cela.

Essayez, et vous verrez bientôt ces pauvres gens vous regarder avec crainte, entrer avec effroi, puis bientôt désert-ter votre chambre et votre église. L'expérience m'a appris combien il est dangereux d'imposer des règles trop absolues à ces peuples qui n'ont que des habitudes. Acceptons de faire du bien, en douceur, en patience, en bonté ; souve-nons-nous que le joug de Notre-Seigneur est doux et son fardeau léger, et laissons venir à nous ces enfants.

Du reste, que la chambre soit comble ou vide, que le ta-page soit à l'état aigu, ou le silence à l'état parfait, on agit comme si on était seul. Le noviciat est un peu rude ; mais l'habitude se prend vite, et l'on arrive à fermer, quand on veut, la porte de son attention à tous les bruits.

\* \* \*

C'est ce que nous faisons, mon confrère et moi. Que de choses à se dire ! Que de nouvelles à se donner ! Pas n'est besoin de mesurer sa phrase et de peser ses mots, tout vient *ex abundantia cordis* et tout est reçu *in caritate non ficta*.

Bientôt nous nous apercevons que tout le monde est parti. Il est 11 heures de la nuit... et il est 2 heures du matin quand je commence à faire mon lit.

A 7 heures je me lève. Sept heures ! et le jour est d'une pâleur étrange. Le soleil se serait-il caché ? Je regarde... la neige, la blanche neige, couvre le pays ; un brouillard pais cache les montagnes ; une bise glaciale entre par tous